

Yamim Noraïm : la teshouvah

L'évènement, c'est Kippour, le jour où on reçoit les nouvelles **Lou'hoth** ce qui signifie que H'' a pardonné la faute du Veau d'or et que Moshé R. a obtenu que les choses redeviennent normales.

Rosh haShanah se définit plutôt par rapport à Kippour : c'est 'dix jours' avant Kippour.

Ce qui se passe à Kippour c'est le grand sujet, la **kaparah** et la 'avodah du Kohen Gadol ; aujourd'hui c'est notre travail à nous ; ce travail c'est un travail de teshouvah.

Rambam nous enseigne que le ma'assé de la teshouvah, c'est le vidouy, une déclaration, une parole qui s'exprime et le but de ce vidouy c'est d'obtenir la teshouvah, le retour à la situation normale après la situation anormale créée par nos fautes.

Le Klal Israël avait été condamné à mort, quand il avait accepté H'' mais avec un Malakh comme tous les autres peuples, sans ligne directe avec H''. Moshé a mis sa vie en jeu : si c'est comme cela, Tu peux m'effacer de Ton livre ; je ne veux pas d'intermédiaire. H'' a cédé.

A Kippour on a retrouvé une situation normale après avoir été dans une situation anormale, une situation de mort ou de relation interrompue avec H''. On a fait des fautes qui ont cassé la relation avec H''. Il s'agit de restaurer la normalité, notre neshamah avec une relation particulière avec H''.

On a fait un '**Het**, quelque chose qui a détruit notre neshamah ; elle n'est pas à sa place, ma force de vie est à côté. Elle est investie dans autre chose que ce pourquoi elle m'a été donnée. Au lieu de m'investir dans le service d'H'', je me suis investi dans autre chose.

La teshouvah c'est un effort pour retrouver, restaurer mon nefesh et le remettre à sa place.

La première faute a été commise par Adam et 'Hava. Ils ont été créés par H'' **Nefesh HaHayim** ; ils n'avaient rien à voir avec le mal que HKBH avait créé, **Ze le oumat Ze ma'assé Elokim**, ceci et cela en regard l'un de l'autre. Le mal vient pour nous faire apprécier le bien. Comme la lumière par rapport à l'obscurité.

HKBH a créé l'homme et il l'a placé dans le Gan Eden. Ils n'avaient rien à voir avec le mal. Le mal était à l'extérieur d'eux ; c'est le Na'hash.

H'' a mis l'homme dans le Gan Eden pour qu'il le travaille et le garde : **les Mitsvoth 'Assé et Lo Ta'assé**. H'' a ordonné à l'homme « de tous les arbres tu mangeras mais le Ets haDa'at Tov ve Ra, tu ne mangeras pas car tu mourrais ».

H'' a présenté toute la création animale devant Adam qui les a nommés ; il avait la connaissance de l'essence de chaque créature. H'' l'a fait tomber dans un sommeil profond et a pris un de ses côtés et a refermé la chair. Ce 'côté', Il l'a construit en femme. Adam a dit c'est exactement ce que je cherchais pour me compléter. Je l'appellerai *Isha* car elle a été prise de *Ish*. C'est ainsi que l'homme doit abandonner son père et sa mère et coller à sa femme. Ils étaient nus mais cela ne les dérangeait pas.

Le *Na'hash hayah aroum* (nu / rusé) ; il entreprend de parler avec la femme : l'arbre, il ne faut pas le toucher, c'est interdit - le Na'hash continue à discuter - c'est Élokim qui vous l'a interdit car Il en a mangé ; c'est pour que vous ne soyez pas comme Lui.

La femme a vu que cet arbre était désirable, il a des propriétés particulières. Mais c'était Mal car H'' avait interdit d'en manger ; elle a pris un fruit et l'a mangé. Le Na'hash, le Yetser haRa qui était à l'extérieur, est devenu intérieur avec la faute.

Il y a une profonde différence entre le bien et le mal. Adam et Hava avaient le choix qui n'avait rien à voir avec le mal, mais ils pouvaient faire le mal. Le **Nefesh ha Hayim** dit que c'est un choix, mais c'est comme d'entrer dans le feu.

La différence entre le bien et le mal, c'est qu'on dit que les **resha'im** sont, de leur vivant, appelés morts ; les tsaddikim même morts sont appelés vivants.

Il existe différentes formes de mort et donc différentes formes de vie, plus ou moins amputées. Les resha'im sont appelés morts ; ils ont une forme de vie qui est faible ou affaiblie, incomplète.

La qedousah apporte une forme de vie complète. Dans la forme de vie 'qedousah', on a un contact avec H'' ; la neshamah est très fortement liée avec H''. Le mal n'a pas d'intensité de vie qui permette à la Présence divine d'être là. Ou bien l'homme va du côté de la qedousah et intensifie sa vie, ou il va du côté du mal, avec une 'vie' amputée de l'essentiel, de la relation avec la spiritualité et la source de vie.

L'homme qui va du côté du mal, apporte sa neshamah et rend 'vivant' le mal. Le mal a toutes sortes de formes, de couleurs et de musique, mais c'est vide. Celui qui le choisit lui 'apporte' la vie ; c'est la neshamah de celui qui va vers le mal, qui lui donne une vie intense. Mais la neshamah est au mauvais endroit ...

La teshouva va consister à rechercher cette neshamah, l'extraire du domaine du mal et la remettre à sa place du côté de la qedousah : faire teshouva c'est ramener sa neshamah à sa place.

Le Na'hash, quand il a gagné la partie contre 'Hava, a déposé en elle une **zoamah**, une pourriture, quelque chose qui fait que 'Hava et toutes les femmes mettent au monde des enfants qui sont mortels. Elle reste chez les êtres humains, même quand on a coupé le lien avec le Na'hash. A un moment, à Matan Torah, la zoamah s'en est allé, et les Bnéi Israël sont devenus à nouveau immortels comme Adam haRishon avant la faute. Avec la faute du Veau d'or, la zoama est revenue.

La mort est venue au monde par la faute. La condition humaine n'est pas d'être mortelle. **Le'Atid lavo**, on redeviendra immortels.

La teshouva est une opération de récupération : sortir ma neshamah de là où elle n'a pas à être. Toutes les forces que H'' a mises en nous, du nefesh, roua'h, etc.. cette puissance lui a été donnée pour être mise au service de la 'avodat H''.

Si la mitsvah de la teshouva c'est le **vidouy**, la confession ne pourrait être faite que si l'on a préalablement ramené la neshamah à sa vraie place. Il faut d'abord reconnaître que mes fautes ont investi ma neshamah dans un domaine où elle n'aurait pas dû aller ; elle y vit et elle lui apporte sa force de vie. Le 'Het c'est quand on a mal visé, qu'on n'a pas dirigé son énergie dans la bonne direction.

Comme le Yetser haRa est intériorisé, il participe aux décisions de la personne. Le Je en moi, avant la faute ne pouvait pas choisir le mal, mais maintenant le Je qui est-ce ? Une composante c'est le mal introduit par ma dernière faute. Comme un membre de la mafia dans le conseil d'administration.

La teshouva étant une mitsvah, H'' dit que c'est possible (On a l'impression que c'est impossible !). Mais H'' nous aide à faire les mitsvoth. Il y a probablement en nous une étincelle divine qui n'est pas corrompible, qui est le point d'ancrage à partir duquel on va pouvoir faire teshouva.

La plupart du temps nous nions que notre neshamah se soit fourvoyée. Le **Nefesh Ha Hayim** pense que la neshamah est au mauvais endroit ; il faut aller la chercher et la ramener. Il va falloir trouver une stratégie pour la récupérer. Il va falloir s'investir dans le processus de teshouva.

La Torah nous dit quelque chose sur la manière dont 'Havah a fini par fauter, pourquoi elle a écouté le Na'hash et pourquoi elle a dialogué avec lui ... Elle a parlé, elle a créé un lien avec le mal. Le **Nefesh ha Hayim** dit que le mal n'a pas de vie ; il est vide malgré ses belles couleurs. Le Nahach lui a dit « si tu mangeais, voilà ce qui se passerait, vous seriez comme H'' ». Il a introduit l'idée que H'' ne veut pas qu'on soit comme Lui. Ce n'est pas une idée complètement fausse : **Tselem Élokim**, c'est pouvoir gigantesque que H'' a donné à l'homme.

L'ambiguïté du mal, c'est de dire une part de vrai. Le Na'hash a représenté ce qui se passerait si 'Havah mangeait. La faute a déjà existé dans sa tête sous forme d'une représentation mentale. Manger, qui n'était pas pensable, l'est devenu et est devenu réalisable. Le pouvoir du Yetser harâ commence par fabriquer une image de la transgression. Et ensuite il lui a montré que ce qu'elle disait était faux : ce n'est pas toucher l'arbre qui tue. Il l'a poussée sur le tronc et il ne s'est rien passé ; il lui a dit : donc tout est faux. Il ne lui a pas laissé le temps de réfléchir et de rétorquer « H'' nous a dit que c'est si volontairement nous touchions ; là tu m'as poussée ». Le Yetser ne laisse pas voir le fait lui-même, mais une explication qui n'est pas la seule explication possible.

Construire une représentation mentale, de quelque chose qui par ailleurs serait impossible. La teshouva est impossible mais je peux construire une représentation mentale que c'est possible. Parce que c'est possible, c'est pensable, et réalisable. Quand H'' nous donne la mitsva, c'est qu'on peut penser que c'est possible. Et cela devient faisable. Il y a l'aide divine que H'' nous apporte. Tous les jours le Yetser haRâ a une autre stratégie ; on a toujours une guerre de retard, mais H'' nous aide.

Tout ce que nous devons arriver à produire c'est la volonté de faire et ensuite c'est avec l'aide d'H'' qu'un petit point dans la personne permet de s'accrocher et de sortir la neshamah pour la remettre à sa place.

Ce petit point, c'est la **yirat Shamayim**. La crainte, c'est paralysant alors que la yirah doit pousser à l'action. Avec la prise de conscience de la grandeur divine, le prends conscience que j'ai des choses à faire parce que H'' m'a créé pour que je puisse les faire. *Yirah*, c'est la même valeur numérique que la Torah, les 611 mitsvot que Moshé R. nous a données (les deux autres sont passées directement par H''). C'est la même Gematria que **qshoura**, 'liées', parce que les mitsvot forment un tout.

Le travail qu'on doit essayer de faire, c'est d'entrer dans ce processus de teshouva ; la liste du vidouy ne veut pas dire quelque chose si on n'a pas ramené la neshamah à sa place ; ma force de vie n'est pas en moi, et pas investie au service d'H''.

Sacrifier toute sa vie pour quelque chose, c'est pour être au service d'H''. Un 'eved n'est pas maître de sa vie, c'est son maître qui lui dit quoi faire.

(notes prises en shiour par A.S.)